



digital.union@sonapresse.com

Fake off

Par I.M'B.

TWITTER : LES PUBLICITÉS POUR LE CANNABIS AUTORISÉES AUX ÉTATS-UNIS



Photo: DR

Twitter a décidé d'autoriser la publicité pour le cannabis sur sa plateforme, comme le réseau social l'a récemment annoncé sur son blog. La substance, légale dans une vingtaine d'États américains, pourra être promue par des annonceurs. Auparavant, Twitter n'avait autorisé que les publicités pour des produits contenant du CBD, mais pas le THC, qui est la substance psychoactive du cannabis, explique BFMTV.

IA : LES FAUSSES IMAGES D'ACTUALITÉ RISQUENT DE DEVENIR DIFFICILES À REPÉRER



Photo: DR

Les fausses images d'actualité vont devenir de plus en plus difficiles à décrypter grâce à l'Intelligence artificielle. Un exemple, alors que deux images prétendument d'actualité sont devenues virales (photo), l'opinion a demandé à des spécialistes comment. Un policier qui serre dans ses bras une manifestante. Un pompier qui tient un enfant dans ses bras au milieu du chaos. À bien regarder ces deux images étonnantes, plusieurs détails clochent : le policier et le pompier ont six doigts sur une main, leurs pouces sont anormalement longs, la main droite du pompier est difforme, la visière du casque du policier a une forme hors norme, un bout de sangle sur le manteau de la manifestante n'est pas fini. Le fait est que ces deux images fortes n'ont pas été prises pendant des manifestations contre la réforme des retraites ou après les séismes qui ont dévasté la Turquie et la Syrie le 6 février dernier, contrairement à ce qu'ont affirmé plusieurs comptes qui les ont partagées. L'image du policier et de la manifestante a été créée par une intelligence artificielle (IA), comme l'a repéré un journaliste de l'AFP. C'est également le cas pour l'image du pompier.

LE BUZZ DE LA SEMAINE

Le CGE est déjà dans la tourmente

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

La concertation politique et le retrait de quelques leaders de l'opposition, dont Pierre-Claver Maganga Mousavou, ont un peu fait oublier que la récente installation du président du Centre gabonais des élections (CGE) et ses collègues du bureau, le 13 février dernier, continue de cristalliser l'attention de la presse et des internautes. Gabonreview estime que la désignation et l'installation de ces personnes se sont faites "malgré les grincements de dents". En partie parce "Michel Stéphane Bonda (est) contesté de part et d'autre pour ses accointances avec le parti au pouvoir" et est "connu pour ses états de service au sein du Parti démocratique gabonais (PDG)". Mais pour La Libreville, les plaintes et les tentatives pour faire annuler son élection sont surtout des "manœuvres dilatoires d'une frange de l'opposition". Des internautes et d'autres observateurs pensent pourtant que le fait d'appartenir à la majorité ne sera pas sans conséquences. "Un processus électoral d'entrée de jeu entaché par des récriminations à l'encontre de Mr Bonda, président du CGE, n'augure pas de lendemains électoraux apaisés. Le défaut de neutralité



Photo: Jocelyn Abila

Le nouveau président du CGE, Michel Stéphane Bonda, félicité par les siens.

de Bonda est une mauvaise graine dans le jardin, une bombe à retardement", avance SK sur Twitter. Si Média 241 va plutôt relever le fait que le ministère de l'Intérieur, entre autres, a profité de l'incapacité de l'opposition gabonaise à "s'unir en dehors de "Facebook", Gabonreview (encore lui) voit derrière toute la précipitation à élire et installer les membres du CGE l'ombre du président français Emmanuel

Macron.

"Les autorités politiques (gabonaises, ndlr) semblent s'être jurées de tout mettre en œuvre, sur le plan politique, avant que n'arrive sur le sol gabonais le chef de l'État français. Même en confondant vitesse et précipitation. Pour les autorités de Libreville, tout doit être fin prêt, toutes les questions relatives à la situation politique doivent être réglées", croit savoir le journal en ligne. Et avec le spectre de

l'Union européenne qui "affirme ne pas vouloir envoyer une mission d'observation pour la prochaine élection présidentielle, les autorités gabonaises ont à cœur de lui montrer leurs bonnes dispositions", ajoute-t-il. Loin de ces considérations, beaucoup, comme le Groupe Gabon Télévisions, n'ont retenu qu'une chose : Michel Stéphane Bonda aura la lourde tâche de conduire les prochaines joutes électorales du Gabon.

Humeurs

HUMAIN/ALIMENTATION : "MANGEONS LES INSECTES"

Innocent M'BADOUMA
Libreville/Gabon

La campagne pour la consommation des insectes déchire la toile, notamment les réseaux sociaux Vkontakte, Truth Social et Telegram.

"Dans un contexte de transition protéique, la consommation humaine d'insectes constitue un enjeu pour l'industrie alimentaire en France et en Afrique", écrit Cairn.info. L'entomophagie ou pratique qui consiste pour les humains à manger des insectes est promue ces derniers temps. Même par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et



Photo: DR

l'agriculture (FAO).

Improve-Innov.com harangue : "Les insectes complètent les régimes alimentaires d'environ 2 milliards de personnes et ont toujours fait partie de l'alimentation humaine. Cependant, c'est seulement récemment que l'entomophagie a capté l'attention des médias, instituts de recherche, chefs cuisiniers et autres membres de l'industrie

alimentaire, législateurs et autres institutions s'occupant d'alimentation humaine et animale. Le Programme de la FAO sur les insectes comestibles examine également le potentiel des arachnides (par ex. les araignées et scorpions) pour l'alimentation humaine et animale, bien que par définition, ce ne soient pas des insectes."

Surfant sur le thème à la mode du réchauffement climatique et des gaz à effet de serre, certains internautes vont jusqu'à clamer l'interdiction de la consommation des viandes (rouge ou blanche), promouvoir la culture des insectes, délaissier l'élevage bovin, porcin et avicole qui,

soutiennent-ils, émet plus de gaz à effet de serre. Face à cette campagne en faveur de l'entomophagie, d'autres internautes crient à la manipulation future de l'espèce humaine.

"La chitine et le graphène contenus dans les insectes sont une interface bio numérique. Pourquoi ils tiennent tant à nous faire manger des insectes ? Le processus de chinitisation, par l'alimentation insectivore, en synergie avec les processus de graphinisation, va engendrer un nouvel organisme humain chimérique et connecté, comme si on avait implanté des puces électromagnétiques", alerte Gilets-Jaunes Bretagne, sur sa page Vkontakte.